

**Manuscrit 77 (K73)**  
**Lettre de Louis Jacques Mandé Daguerre à Nicéphore Niépce**  
**3 février 1828**

<Papier à lettre à en-tête du Diorama>

**DIORAMA**

**Direction, rue des Marais.**

**Maison du Diorama.**

**Paris, le 3 février 1828<sup>1</sup>**

Monsieur,

Si j'ai tardé à répondre à votre lettre<sup>2</sup>, c'étoit uniquement/  
dans l'incertitude où j'étois et où je suis encore de savoir si/  
j'irai cette année en Angleterre. En tout cas ce ne seroit pas/  
avant la fin de mars ; alors si à cette époque vous/  
n'étiez pas de retour, j'aurai bien certainement le plaisir/  
de vous aller voir à Kew./

[illisible] autrement à votre retour nous espérons vous recevoir ici/  
ainsi que votre Dame./

Depuis votre départ j'ai fait deux tableaux : un pour le Diorama<sup>3</sup>/  
et l'autre pour l'exposition du Musée<sup>4</sup>, ce qui m'a occupé/  
tout l'espace du temps ce qui fait que je n'ai pu donner/  
aucune suite à mes recherches./

Quand à vous, Monsieur, je vois avec peine que vos occupations/  
vous ont détournés de votre intéressante découverte ; et que/  
vous n'avez trouvé en quelque sorte que découragement/  
en Angleterre<sup>5</sup> ; mais consolez vous, il n'est pas possible qu'il/  
en soit de même ici ; surtout si vous arrivez au résultat/  
que vous avez droit d'espérer, je puis vous assurer qu'on ne/  
verra pas cela avec la même indifférence./

Je me ferai un véritable plaisir, si cela peut vous être/  
agréable, de vous indiquer les moyens d'en tirer la meilleure//

partie<sup>6</sup>. Je ne puis vous dissimuler que je brûle du/  
desir de voir vos essais d'après nature<sup>7</sup>. Car si ma découverte/  
à pour base un principe plus incompréhensible, il n'en/  
est pas moins que vous êtes bien plus avancé dans les/  
résultats<sup>8</sup>, ce qui doit nécessairement vous encourager./

En attendant le plaisir de vous voir, Monsieur,/

agréé, je vous prie, l'assurance de ma considération la/  
plus distinguée, avec laquelle j'ai l'honneur d'être,/

Monsieur,/

Votre très humble serviteur/

<sup>1</sup> Lorsque cette lettre arriva à destination, Nicéphore et son épouse avaient déjà quitté l'Angleterre. Ils arrivèrent à Paris le 5 février 1828 (cf. Lettre d'Isidore à Alexandre du Bard de Curley, 5 mars 1828, BNF).

<sup>2</sup> Document inconnu. Cette lettre de Nicéphore à Daguerre datait du mois de décembre 1827.

<sup>3</sup> Très certainement la « *Vue de la ville de Thiers, prise près le pont Saint-Jean* ». Cette œuvre fut exposée du 11 novembre 1827 au 26 juillet 1828 (cf. G. Potoniée, *Daguerre. Peintre et Décorateur*, Paris, 1935, p.84).

<sup>4</sup> Le Musée du Louvre.

<sup>5</sup> Dans sa lettre envoyée à Daguerre au mois de décembre 1827 (inconnue), Nicéphore lui avait donc fait part de l'échec de ses démarches pour faire connaître l'héliographie en Angleterre (échec qu'il ne faisait alors que pressentir puisqu'il n'avait effectué qu'une partie des dites démarches).

<sup>6</sup> Daguerre était en effet un redoutable homme d'affaires.

<sup>7</sup> En effet, Daguerre ne les connaissait pas puisque Nicéphore ne les avait pas avec lui lors de son passage à Paris au mois de septembre 1827 (cf. Lettre de Nicéphore à Francis Bauer, 19 novembre 1827, ASR).

<sup>8</sup> Daguerre avait déjà insisté sur ce point lors du passage de Nicéphore à Paris : « *je te dirai, Mon cher Isidore, qu'il persiste à croire que je suis plus avancé que lui dans les recherches qui nous occupent* » (cf. Lettre de Nicéphore à Isidore, 2 et 4 septembre 1827, MNN).

Daguerre./

Ma femme me charge de vous dire mille choses/  
aimables et de la rappeler au souvenir de Madame Niepce./

M<sup>r</sup>/  
M<sup>r</sup> Niépce at M<sup>r</sup>/  
Cassel<sup>9</sup>. Kew – near London./  
London./

<Cachets postaux>

PORT-PAYE

F.P.O – FE 7 – 1828

12 NOON 12 – FE 7 – 1828

4 EVEN 4 – 7 FE – 1828

60 – P.P. – C.

<De la main de Francis Bauer>

Mons: Daguerre to M. N. Niepce/

Feb<sup>y</sup> 3<sup>d</sup> 1828. R<sup>d</sup> Feb. 7<sup>th</sup> 828/

Paris/

N°IX/

---

<sup>9</sup> Cussell et non Cassel. Jusqu'à présent, une incertitude demeurait quant à l'identité et à l'orthographe exacte du nom des hôtes de Nicéphore et Agnès à Kew (cf. BM p.812, note 5). Nous savons dorénavant qu'il s'agissait de Benjamin et Margaret Cussell. En effet, nous avons retrouvé la tombe de cette dernière dans le cimetière de l'église Saint-Anne de Kew. Sur sa pierre tombale, on peut lire : « *Sacred to the Memory of M<sup>s</sup> Margaret Cussell, wife of M<sup>r</sup> Benjamin Cussell of this parish, who died the 29<sup>th</sup> of June 1828 aged 57 years* ». Or, nous savons avec certitude que la M<sup>me</sup> Cussell que connurent les Niépce mourut le 29 juin 1828 (cf. Lettre de Francis Bauer à Nicéphore, 15 avril 1830, BNF).